

Conjoncture

“Nous sommes à la veille d’une révolution”

Avec 800 000 croisiéristes en 2011, en hausse de 14 %, Marseille a le vent poupe. Elle pourrait, selon Georges Azouze, devenir un des hubs européens de ce type d’activité.

Marseille a trouvé sa vitesse de croisière

En 2000, la cité phocéenne était absente de la carte européenne des croisières (si l’on excepte le trafic à destination de la Corse). Marseille affichait 164 000 passagers, dont 23 000 embarquant ou débarquant. Une décennie plus tard, la donne a changé, et on compte 800 000 passagers, dont 280 000 têtes de ligne, 382 escales et 295 départs de Marseille... Parmi les explications de cette évolution, la synergie entre tous les opérateurs réunis au sein du club de la Croisière, le boom

de la croisière en Méditerranée (+ 5 % par an), la construction d’infrastructures permettant d’accueillir simultanément 10 paquebots dans des conditions confortables...

Georges Azouze, président de l’Association française des compagnies de croisières et directeur général de Costa croisière France, s’enthousiasme : *“Nous sommes à la veille d’une révolution. Avec le développement des lignes aériennes européennes low-cost, Marseille pourrait devenir un hub européen de la croisière, à égalité avec Barcelone.”*



De g à d **Georges Azouze** (Costa croisières France) **Dominique Vlasto** (adjointe tourisme de la municipalité) **Jacques Truau** (président du club de la Croisière) **Frank Recoing** (VP CCIMP) lors du 12^e Top Cruise

“OPTIMISER LES DÉPENSES” DES PASSAGERS

Un optimisme partagé par **Dominique Vlasto**, adjointe au tourisme à la mairie de Marseille, et **Franck Recoing**, vice-président tourisme de la chambre de commerce et d'industrie de Marseille-Provence.

“Nous voulons renforcer le nombre de passagers têtes de ligne, les transformer en touristes et optimiser leurs dépenses sur le territoire.”

Autrement dit, allonger la durée du séjour post ou pré-acheminement, et les inciter à revenir. Pour réussir, ils misent sur la qualité de l'accueil, la sécurité, la propreté, l'accessibilité et les événements liés à Marseille-Provence 2013. Pour les professionnels, ce pourrait être le jackpot. Le groupe Accor s'y prépare. Sept de ses établissements (du Sofitel à l'ibis) proposent une offre spécifique avec petit déjeuner offert et départ tardif jusqu'à 16 heures.

Un pas vers les offres packagées que réclament les clients.

DOMINIQUE FONSÈQUE-NATHAN